

16 avril 2016

DIMANCHE DES VOCATIONS : « PRETRE, C'EST AUSSI UNE HISTOIRE D'AMOUR »



Entretien avec l'abbé Jérôme Hauswirth, responsable du service des vocations du diocèse de Sion et Joël Pralong, supérieur du séminaire de Sion, par l'abbé David Roduit.

DR : Que signifie l'appel à devenir prêtre ?

JH : Chaque baptisé est appelé par Dieu à devenir un saint. Certains de ces baptisés sont appelés par Dieu à devenir prêtre. La vocation de prêtre se comprend comme un service sacré pour aider les baptisés à réaliser leur vocation.

JP : Pour chacun-e, c'est toujours

une histoire d'amour à vivre et à réaliser. Etre prêtre c'est une manière d'aimer et d'être aimé autrement, tout aussi profonde et épanouissante. C'est pour le dire que j'ai écrit un livre pour les jeunes « Prêtre ? Dialogue avec des jeunes »¹ ! Pour dire ce qu'est la vocation, qui est le prêtre et ce qu'il fait.

DR : Peut-on vraiment parler de crise des vocations ?

JH : Je ne pense pas que nous pouvons parler de crise des vocations. Une vocation, c'est avant tout un appel. Et cet appel vient toujours de Dieu. Et Dieu continue d'appeler. Du côté de Dieu, il n'y a pas de crise de l'appel.

JP : Le problème vient de notre côté, du cœur étouffé et envahi par tant d'autres sollicitations, par tant d'autres « petits bonheurs » attirants, puissants mais éphémères. Alors il n'entend pas. Ce que nous aimerions témoigner, c'est que le choix de Dieu peut rendre un homme pleinement heureux, c'est un bonheur durable, mais non sans efforts ni renoncements !

DR : Souvent, il est question du célibat pour justifier le peu de candidat au sacerdoce...

JH : C'est une erreur. Nos frères protestants peuvent être pasteurs mariés et même divorcés remariés et ils connaissent pourtant une pénurie de vocations au moins aussi grande que la nôtre. Cet argument ne tient pas. Aujourd'hui le célibat est un signe suspect, parce que l'on ne croit plus en des vertus comme la « chasteté » ou la « continence parfaite » pour le Royaume de Dieu.

¹ Editions Parole et Silence, Paris 2016. Déjà chez nos libraires.

Mais j'en suis convaincu : lever l'obligation du célibat pour les prêtres n'est pas une solution. Dans une société hyper-sexualisée, hyper-érotisée, il est plus difficile qu'auparavant de vivre le célibat dans la chasteté, cela fait peur aux jeunes. Mais la vraie raison de celui-ci est mystique et non disciplinaire !

JP : C'est pourquoi le célibat doit rester un signe de contradiction, il ne laisse personne indifférent, il pose question à plus d'un jeune aujourd'hui ! A tous ces jeunes qui sont en recherche d'un amour authentique, qui ne supportent plus ces caricatures intoxiquées d'érotisme, le célibat du prêtre apparaît comme un témoignage percutant d'un amour branché sur un Autre amour... qui les font sortir de la routine et chercher la source de leur propre manière d'aimer...

DR : Comment faire pour changer d'état d'esprit et avoir de nouvelles vocations ?

JH : Tous les papes le disent : "la vie spirituelle est un pilier de la pastorale des vocations". Une vocation au sacerdoce n'est pas le fruit d'une stratégie humaine, mais elle est le fruit d'une intense vie spirituelle. Vrai pour un jeune qui perçoit confusément l'appel et qui est prêt à vivre de véritables défis ! Vrai aussi pour une communauté paroissiale si elle souhaite des prêtres pour les conduire.

JP : Et les jeunes aiment les défis, surtout lorsque ces défis vont à l'encontre d'une société trop bien rangée et manipulée par des pseudo-vérités qui ne conduisent qu'à des bonheurs de pacotille. Longtemps après « Mai 68 », une nouvelle génération de jeunes se lève, en quête de points de repères solides, en quête d'authentique spiritualité. De là vont naître de nouvelles vocations.

DR : Concrètement, que fait-on dans le diocèse de Sion pour les vocations ?

JH : La mission que l'évêque nous a confiée est de prier et de faire prier pour les vocations. En ce sens, nous avons conçu des bougies de prières pour les vocations. Accompagnées d'une prière pour les vocations, elles se veulent des invitations concrètes et explicites à prier à cette intention. Nous sommes en train de les distribuer aux prêtres et agents pastoraux, afin que, les proposant autour d'eux, ces prières deviennent « le levier qui soulève le monde » et lui donnent enfin les vocations dont il a tant besoin.

JP : Avec ces bougies, l'ouvrage cité ci-dessus est offert gratuitement aux jeunes de nos diocèses, il contient un « message aux jeunes » par Mgr Jean-Marie Lovey, marqué du slogan : « Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. » (Is 43,1) Un livre, une bougie... Une Parole, une lumière... pour éclairer les consciences.

DR : Dernière question : Face à cette crise de la réponse et au défi qu'elle suscite, ne risquez-vous pas de se décourager ?

JH : Non, car dans le cœur de chacun résonne le "suis-moi" de Jésus aux disciples. Et ces simples mots ont à jamais changé le sens de leur vie. Ce qui fut vrai pour eux l'est aussi pour nous !

JP : Oui, Dieu est toujours fidèle ! Il t'appelle : l'entendras-tu comme un appel à l'Amour ?
Invitation à tous pour un moment de prière pour les vocations à Valère demain dimanche à 16h00, autour de notre évêque Mgr Lovey

Jusqu'aux extrémités de la terre

Tous les conseils d'administration ont un service de communication qui se charge d'annoncer leurs décisions et de les expliquer. Il en est de même dans l'Eglise, à peu de chose près. Après la résurrection de Jésus, les Apôtres eurent la charge d'annoncer cette nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. Aujourd'hui encore nous entendons leur annonce, par exemple dans les Ecritures que nous lisons chaque dimanche.

La première lecture, celle des Actes des Apôtres, rapporte donc les missions de saint Paul auprès des juifs d'abord, puis auprès des païens. Ce texte décrit non seulement les difficultés de cette annonce, mais aussi ses succès. Nous avons comme en direct les premiers pas de l'Eglise. La résurrection est à annoncer jusqu'aux extrémités de la terre, mais il faut bien commencer ici et maintenant.

Dans la deuxième lecture, le ton est tout autre. Dans le livre de l'Apocalypse, saint Jean dans un langage plein de réminiscences bibliques annonce la victoire finale de ce qui a été initié. Il voit alors une foule immense de toutes nations, peuples et langues. Alors « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux* » et l'Eglise aura accompli sa mission.

Cependant l'Evangile va plus loin. Les brebis de Jésus écoutent leur pasteur. Chaque homme entend le Verbe de Dieu et s'il l'écoute, il le suivra et aura la vie éternelle. Mais ce Verbe, ce chargé de communication, n'est pas une parole parmi d'autres, il est la Parole du Père. « *Le Père et moi, nous sommes un* » dit Jésus. Sa mort et sa résurrection sont ainsi annoncées et accomplies jusqu'aux extrémités de la terre.

Chanoine Alexandre Ineichen

« Le trac, s'en faire un allié » de Marie-Françoise Salamin

La vie nous demande de plus en plus de s'exprimer devant les autres, que ce soit par la parole, la lecture ou alors le chant, la danse... De nombreuses professions ou activités demandent de savoir prendre la parole en public, d'animer, d'improviser, de lire et de capter l'intérêt d'autrui. Cet ouvrage est le fruit d'une expérience personnelle et professionnelle. L'auteur nous explique comment le trac un véritable allié si nous savons l'appivoiser.

Ed. St Augustin